Revue archéologique du Centre de la France

Tome 43 | 2004
Varia

Le Berry antique - De la carte au modèle-chorème

Ancient berry – from map to choremathic model

Christophe Batardy

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/racf/241
ISSN : 1951-6207

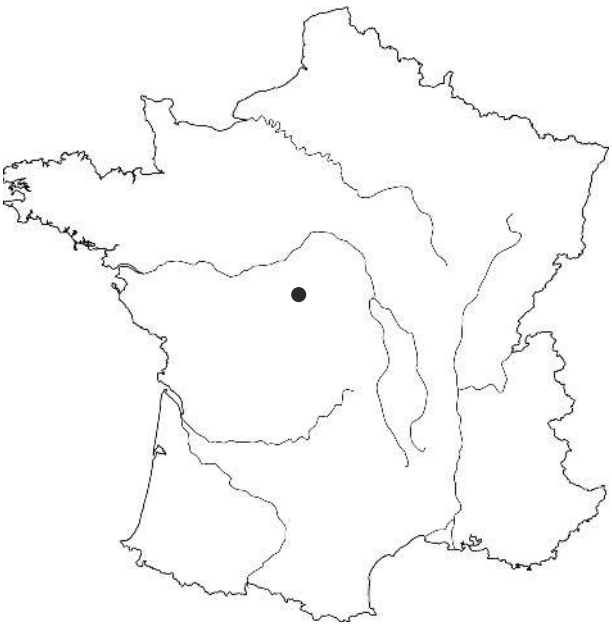
Éditeur
Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Édition imprimée
Date de publication : 1 mars 2005
Pagination : 253-258
ISSN : 0220-6617

Référence électronique
Christophe Batardy, « Le Berry antique - De la carte au modèle-chorème », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 43 | 2004, mis en ligne le 01 mai 2006, consulté le 06 avril 2023.
URL : http://journals.openedition.org/racf/241

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Revue Archéologique du Centre de la France, Tome 43, 2004 : 253-258.



Christophe **BATARDY***

Le Berry antique - De la carte au modèle-chorème

ANCIENT BERRY - FROM MAP TO CHOREMATIC MODEL

Mots-clés : Archéologie, Berry, Chorématique, SIG.

Keywords : *Archaeology, Berry, Chorematic, GIS.*

Résumé : L'*Atlas du Berry* réalisé à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG) a posé les bases d'une analyse géographique de la cité des Bituriges Cubes. La chorématique peut permettre d'aller au-delà.

Abstract : *The 'Atlas du Berry' achieved with the aid of a Geographic Information System (GIS) lays the foundations for a geographical analysis of the town of Bituriges Cube. Chorematic techniques can enable us to go further.*

* Ingénieur d'Études Cartographe-Géographe – DRAC Pays de la Loire, 1, rue Stanislas-Baudry, 44035 Nantes cedex 1, christophe.batardy@culture.gouv.fr

L'*Atlas du Berry Antique* (BATARDY *et al.* 2001) qui contient une centaine de cartes, constitue la première tentative, à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG) et à l'échelle d'une cité, d'analyse de l'ensemble des données archéologiques.

Nous nous proposons ici de reprendre la question du phénomène urbain à partir du cas de la cité des Bituriges Cubes, et d'essayer de proposer un ou des modèles spatiaux pour affiner l'analyse historique du passage d'un semis d'*oppida* aux agglomérations gallo-romaines.

Il nous semble pour cela intéressant de nous appuyer sur la chorématique. Cette démarche de recherche est utilisée depuis les années 80 par les géographes pour mieux rendre compte de l'espace considéré en tant que produit social. Selon Roger Brunet (BRUNET 1980), comprendre l'espace c'est en chercher les structures fondamentales, c'est-à-dire les chorèmes et derrière ceux-ci, les logiques sociales en œuvre : logiques d'habitation, d'appropriation, d'exploitation, de gestion et de communication. Largement utilisée en géographie, cette approche l'est encore peu en histoire (GRATALOUP 1996). La démarche adoptée ici est largement déductive. Il ne s'agit pas de construire un modèle pour le confronter à la réalité mais de partir de la réalité afin de bâtir le modèle. La production du modèle ne résulte donc pas d'un parti pris subjectif, réducteur de la réalité, mais d'une tentative d'analyse en partant des cartes proposées dans l'Atlas.

Nous avons adopté, pour la représentation minimale et géométrique de la cité des Bituriges Cubes, la forme du triangle. Cette représentation semble appropriée à

Fig. 1 : Limites de la cité biturige (d'après Batardy *et al.* : 23, cartographie A. Maussion).

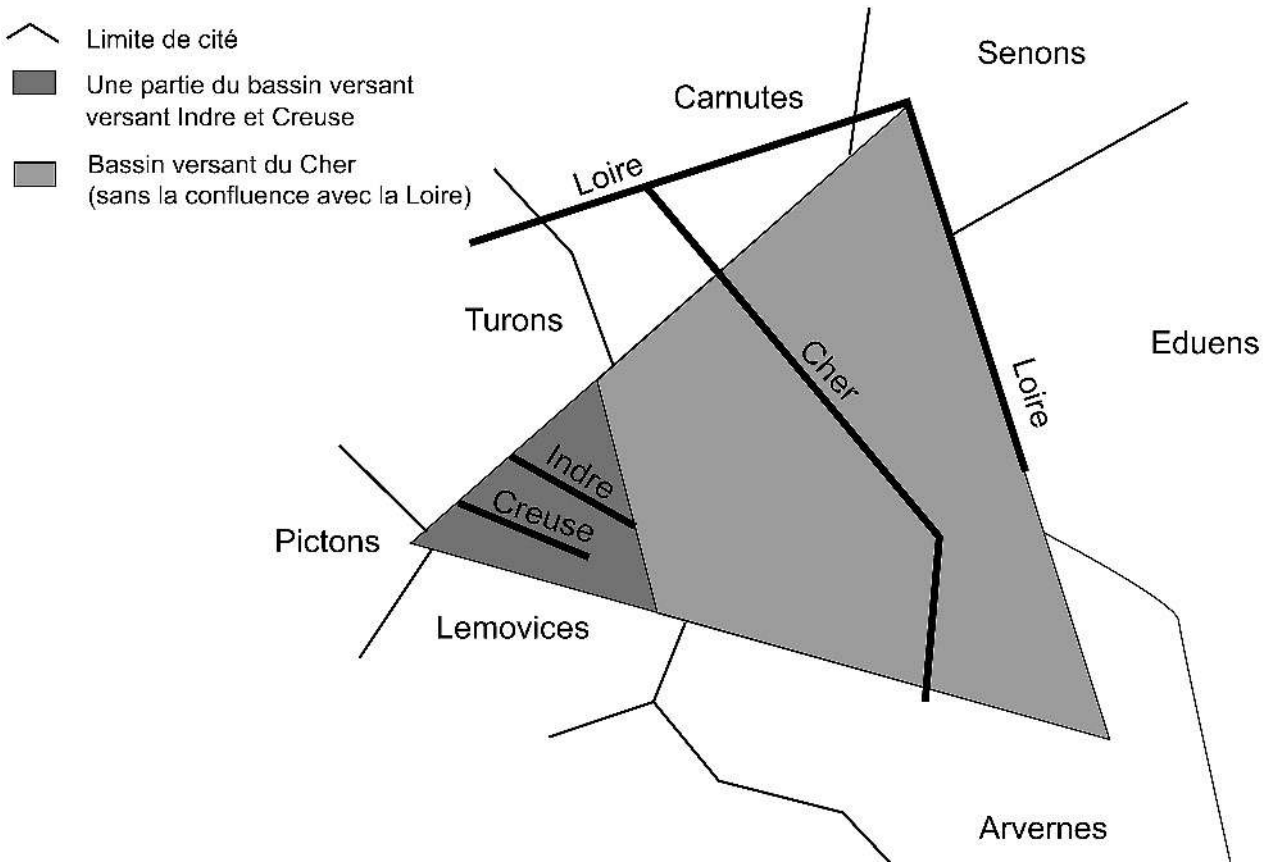


Fig. 2 : Le chorème des limites de la cité.

l'étude du tracé de limite de la cité telle qu'elle est définie dans l'Atlas (Fig. 1). Ce tracé en effet est lié à la logique sociale en œuvre, qui semble être celle de la volonté humaine de s'approprier une partie des bassins versants du Cher, de l'Indre et de la Creuse, tout ce réseau hydrographique basculant à partir de la latitude de Bourges vers le nord-ouest c'est-à-dire vers la Loire (Fig. 2).

Pour La Tène finale, le dénombrement retenu concernant le nombre d'agglomérations est celui de César qui parle de *viginti urbes* (CÉSAR, *B.G.*, 7, 15). Un quinzaine d'*oppida* ont été repérés : les protohistoriens considèrent Neung-sur-Beuvron comme faisant partie de la cité des Bituriges Cubes[1].

Pour construire une représentation théorique des *pagi*[2] (Fig. 3), il n'a pas été tenu compte d'un quelconque "poids" de chaque *oppidum* en fonction de sa superficie. Chaque *oppidum* est donc considéré *a priori* au même niveau hiérarchique. Le semis régulier formé par cette quinzaine d'*oppida* (Fig. 3) induit un maillage de *pagi* de superficies équivalentes (400 km^2). Si l'on émet l'hypothèse d'un lien direct entre la taille des *pagi* et l'"influence urbaine" de chaque *oppidum*, alors on en déduit que toutes les agglomérations (Bourges peut-être mise à part) présenteraient les mêmes fonctions urbaines.

Comme on peut le voir si l'on compare les figures 3 et 4, le semis des agglomérations est en place. Ce qui change en revanche c'est la nature, la hiérarchie des agglomérations et, on peut peut-être le supposer, leurs relations au sein de ce même espace entre le I^{er} s. av. J.-C. et le V^{e} s.

Pour ce qui est des changements de nature, on retient tout d'abord que certaines agglomérations descendent dans la plaine : la colline des Tours à Levroux est abandonnée au profit de la plaine tout comme l'éperon barré de la Groutte pour Drevant au bord du

1. Les protohistoriens identifieraient volontiers cette fortification au *Noviodunum* (B.G, 7,12) mais tous les documents historiques postérieurs conduisent à exclure cette zone de la cité biturige.
2. *Pagus* est employé dans le sens que lui donne César, c'est-à-dire comme une subdivision de la cité.

Cher. On observe également que la ville du Haut-Empire s'ouvre et développe un important programme monumental (Fig. 6). En ce qui concerne la hiérarchie urbaine, on s'appuie sur l'analyse de Françoise Dumasy (BATARDY *et al.* 2001 : 81). Celle-ci retient 20 sites pour la période gallo-romaine autour du chef-lieu Bourges. À l'aide d'une série de critères (superficie occupée, nombre de nécropoles, implantation d'un carrefour routier, durée d'occupation…) ces 20 agglomérations sont hiérarchisées. Le classement obtenu distingue ainsi six niveaux, du chef-lieu à la petite agglomération (Fig. 4). Ces agglomérations qui ne possèdent pas toutes les mêmes fonctions urbaines forment un réseau urbain hiérarchisé autour de Bourges. Remarquons que la confrontation du tissu urbain avec le tracé des voies n'est pas contradictoire et souligne le triangle obtenu pour représenter la limite de la cité (Fig. 2, 4). Ainsi, à la tête de ce réseau en triangle se trouve *Avaricum* (Bourges) puis en point d'appui, à la périphérie sud de la cité, *Argentomagus* (Saint-Marcel) et *Aquae Nerii* (Neris-les-bains). En "troisième niveau", formant en Champagne berrichonne une couronne de pôles dynamiques autour de Bourges, figurent Levroux et Drevant.

Les Fig. 5, 6 et 7 tentent d'objectiver les figures précédentes de ce qui semblerait être le passage d'un maillage urbain à un réseau hiérarchisé. Les trois chorèmes proposés offrent ainsi une mise en perspective chronologique à deux échelles différentes. On y voit le passage de l'*oppidum* gaulois à la cité romaine, d'un espace que l'on peut qualifier de fermé à un espace ouvert.

Si le Système d'Information Géographique utilisé pour traiter les données dans le cadre de l'Atlas nous a permis de produire des cartes de localisation, puis d'interprétation, la chorématique réalisée "manuellement" offre la possibilité d'élaborer des modèles nés de la confrontation de ces cartes numériques.

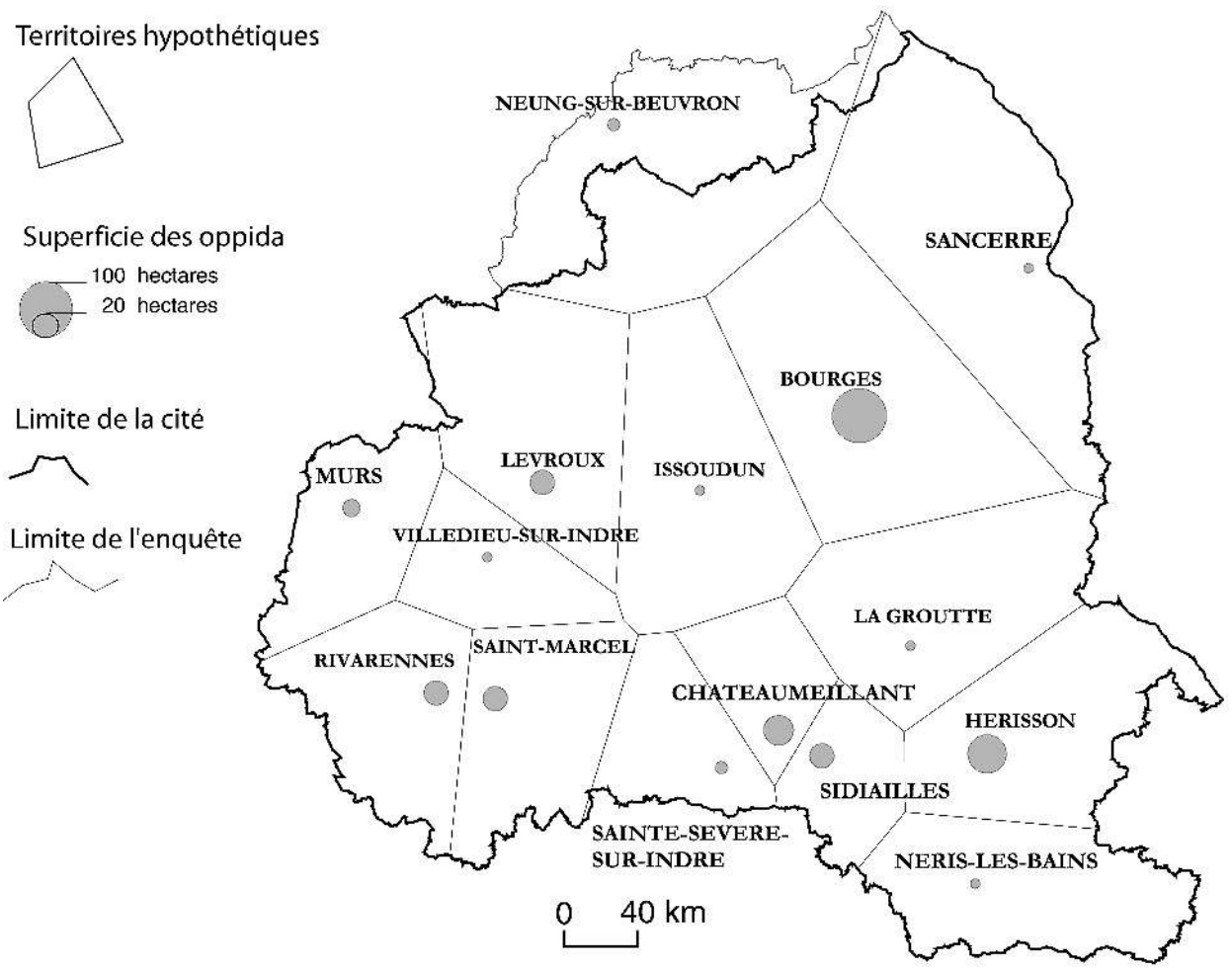


Fig. 3 : Le territoire des *oppida* (d'après Batardy *et al.* 2001 : 78. Cartographie O. Buchsenschutz).

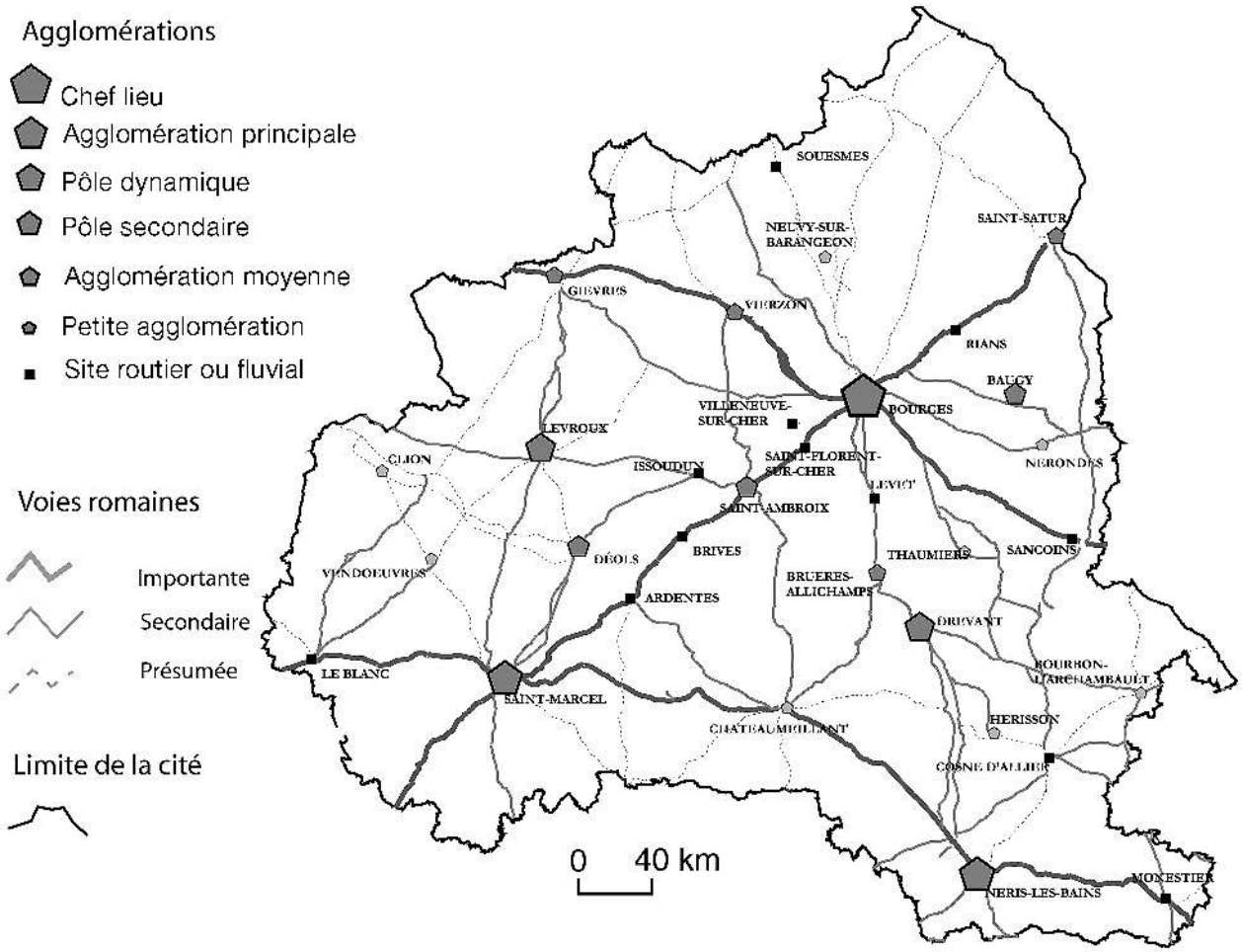


Fig. 4 : Le territoire des agglomérations (d'après Batardy *et al.* 2001 : 83, cartographie A. Maussion).

Il serait intéressant d'appliquer cette démarche à d'autres cités gallo-romaines et de confronter les résultats obtenus dans le cadre d'une analyse du processus d'urbanisation à plus petite échelle.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES ÉCRITES

BATARDY *et al.* 2001
Batardy C., Buchsenschutz O., Dumasy F., dir. - *Le Berry antique, Milieu, Hommes, Espaces, Atlas 2000*, 21e Suppl. à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, Tours, 190 p.

BRUNET 1980
Brunet R. - La composition des modèles dans l'analyse spatiale, *L'espace géographique*, n°4 : 253-265.

BRUNET *et al.* 1990
Brunet R., dir. - *Géographie Universelle : Mondes nouveau*, Éd. Reclus-Belin, Montpellier, 552 p.

GRATALOUP 1996
Grataloup C. - *Lieux d'histoire : essai de géohistoire systématique*, Éd. Reclus, Paris, 200 p.

FERRAS 1993
Ferras R. - *Les modèles graphiques en géographie*, Éd. Economica, Paris, 112 p.

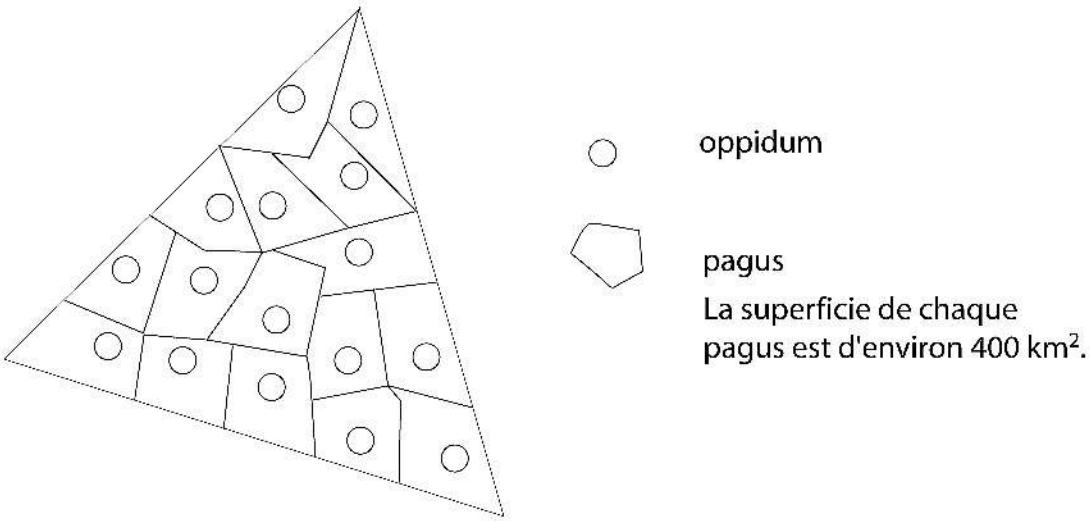


Fig. 5 : Maillage urbain à La Tène finale.

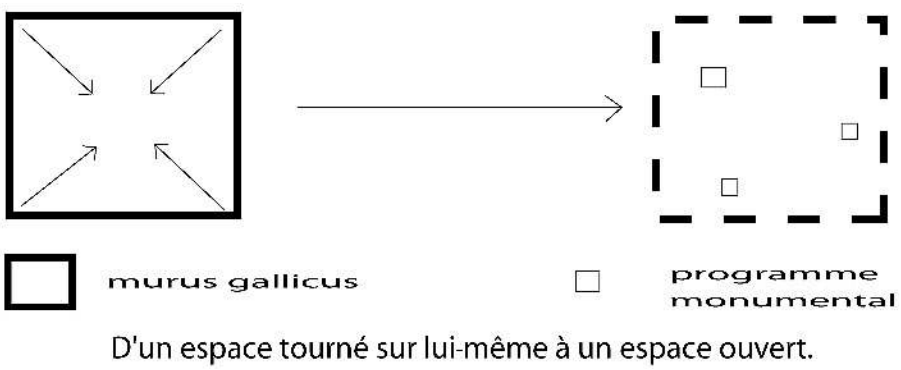


Fig. 6 : Les agglomérations : d'un espace fermé à un espace ouvert.

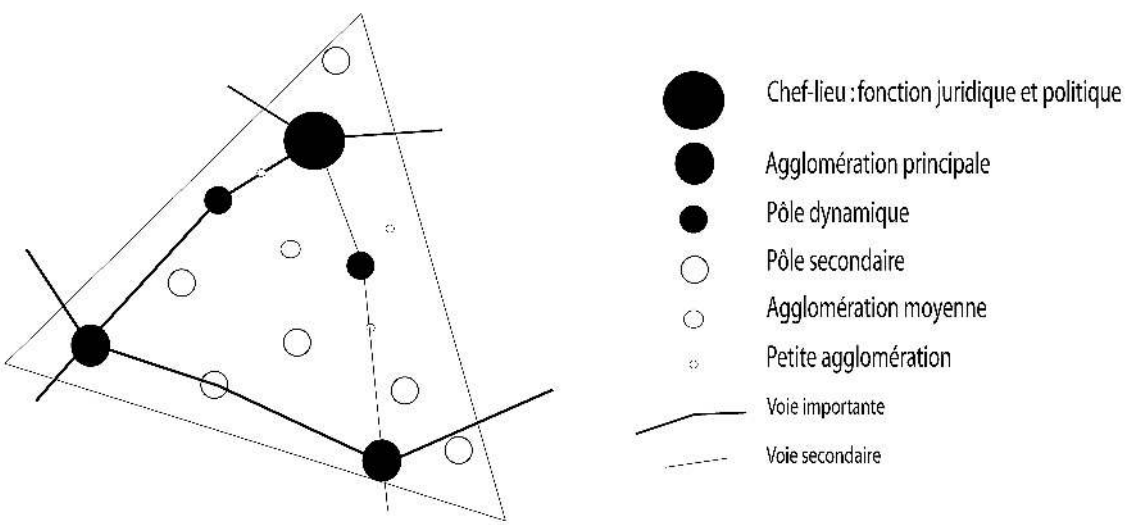


Fig. 7 : Réseau urbain hiérarchisé à la fin de l'Antiquité.